

arpèges de triades sur tous les degrés!

un exercice technique pour le piano

Voici un exercice technique qui est un peu difficile à maîtriser au début, mais qui peut devenir un exercice de chauffe ou de détente assez sympathique. Il développe et entretient une bonne coordination de tous les doigts. Comme il n'y a qu'un seul doigté possible, il oblige à prendre l'habitude de se servir des 4^e et 5^e doigts, que l'on néglige ou évite parfois. Il s'agit de successivement monter et descendre les triades de tous les degrés d'une tonalité donnée, toujours sur au moins deux octaves pour passer par toutes les possibilités.

exemple en Mi majeur:

The image shows two staves of musical notation for triad arpeggios in E major. The first staff contains ascending triads: I (E-G-A), ii (F-A-C), iii (G-B-D), IV (A-C-E), V (B-E-G), and an ellipsis. The second staff contains descending triads: I (E-G-A), vii° (F-A-B), vi (G-B-A), V (A-C-B), IV (B-E-A), and an ellipsis. Fingerings are indicated above each note: 1, 2, 4 for the first triad; 5, 3, 1 for the second; 2, 3, 4 for the third; 5, 3, 1 for the fourth; 2, 3, 4 for the fifth; and 1, 3, 5 for the sixth.

remarques

- De manière peut-être contre-intuitive, les tonalités avec plusieurs altérations, comme Mi majeur ou La bémol majeur, sont plus ergonomiques et rapides à mémoriser et automatiser que les tonalités avec peu ou pas d'altérations, comme Do ou Sol majeur. Cette remarque vaut aussi pour les gammes, avec les doigts du milieu (2, 3, 4) qui laissent plus de place au passage du pouce. N'ayons donc pas peur de ces dièses et de ces bémols à la clé, ni de toutes ces touches noires.
- Les 5^e doigts des deux mains sont moins musclés et moins agiles quand on n'a pas l'habitude, et pourtant ils sont souvent sollicités pour des notes significatives, comme les grosses basses bien fortes, ou les petits aigus bien nuancés en fin de phrase. Encore plus qu'avec les autres doigts, il faut prendre le temps de comprendre et surtout de sentir qu'ils terminent un mouvement du bras et du poignet. Il ne faut pas espérer les rendre plus musclés en soi, mais trouver et développer les micro-mouvements efficaces.
- Comme toujours, il faut commencer lentement. Très lentement. Encore plus lentement que ça. Et il faut viser une exécution régulière rythmiquement, sans crispation.
- Il est hors de question de s'abîmer les doigts, donc si ça fait mal, on arrête immédiatement et on fait une pause. Ce n'est pas en forçant que ça rentre, mais en assouplissant les mains et le corps, en trouvant une bonne position générale et en intégrant les micro-mouvements un par un. Ça ne se fait pas en un weekend, ça se fait en travaillant régulièrement. Et d'ailleurs, souvent on ne se rend pas compte que l'on progresse.
- Bonne pratique et bon piano, c'est dur, long et parfois ingrat, mais c'est super !

* À Genève depuis bientôt vingt ans, Johann a été le chargé de communication et de production de l'AMR pendant la saison 2024/2025. Il a récemment donné 4 concerts d'improvisation pendant une résidence à la Cave avec Massimo Pinca (contrebasse) et Raimundo Santander (guitares), dont les enregistrements sortiront, en cassette et sur le web, début février 2026. www.johannbourquenez.com